QUO VADIS
Saison 2

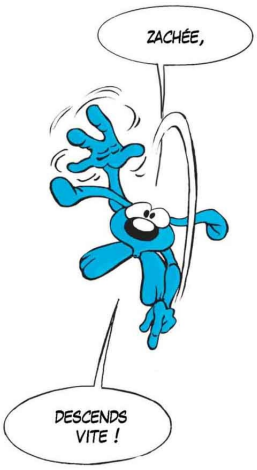
FICHE N°6 - ANNÉE 2015/16

La conversion de Zachée

Luc 19,1-10

SEPTEMBRE 2015
JUIN 2016

1. Pour se préparer à cette fiche avec le Père Luc



Jéricho est décidément la ville de la clairvoyance. Après avoir laissé l'aveugle guéri, Bar-Timée, aux versets précédents, nous voici quelques mètres plus loin avec Zachée, lui aussi empêché de voir Jésus à cause de sa petite taille. Qu'importe ! Pour un homme dont l'ascension n'a cessé jusqu'à devenir chef des collecteurs d'impôts et un homme riche, il suffit là encore de s'élever au-dessus de tous, en grimpant sur le sycomore. Mais là-haut, surprise, ce n'est pas Zachée qui regarde mais Jésus qui reprend la main : « *Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée descends vite : aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison* ».

Double surprise, puisqu'à celui qui n'a cessé de monter, Jésus adresse ce premier mot : « *Descends vite* » ! L'intention de Jésus n'est pas vraiment d'abaisser ni d'humilier Zachée mais plutôt de le faire grandir en vérité, selon des critères qui ne sont plus mondains. D'ailleurs la scène finale illustre à merveille la véritable ascension de Zachée. Lui, qui au début de ce passage ne pouvait se frayer un chemin parmi la foule, le voici au milieu des convives sans doute allongés, comme on faisait autrefois pour prendre les repas. L'évangile nous précise qu'à cet instant Zachée est debout, donc plus grand que tous ! C'est à ce moment-là que Zachée se grandit encore en déclarant : « *Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus*. »

Il aura donc suffit d'un regard de Jésus, pour qu'en un clin d'œil, Zachée dont l'ambition sautait aux yeux, redonne son bien les yeux fermés, à l'abri des regards de la foule qui se mettait le doigt dans l'œil en critiquant Jésus. Ainsi pourrait se résumer cette scène… sans être trop regardant !

Comme bien souvent, c'est cependant l'invisible qui est le plus remarquable dans cet évangile, à savoir le désir de Zachée présent dès le début et qui le met en mouvement pour aller voir Jésus. En effet Zachée ne cherche pas à être guéri, ni la considération, mais il cherche simplement à voir « qui était Jésus ». Connaître le Christ de façon personnelle, et non pas simplement formelle : voilà le désir de Zachée et voilà, sans doute, la source de sa conversion et de son salut. « *Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison* » dit Jésus.

(1) La vision n'est pas seule mise ici à contribution, mais aussi l'élocution, comme vous pouvez vous en apercevoir en essayant de prononcer cette phrase : « Jésus a logé chez Zachée » !!

Dessins de Coolus, site du Lapin bleu

2. Le temps d'accueil

Prévoir une bougie pouvant tenir debout (style veilleuse).
Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

→ S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert
→ S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « joie » **et** une « difficulté ».

OU :
→ Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis la dernière rencontre ?

Nous accueillons ce que chacun dit avec bienveillance, sans interrompre ni commenter.

3. Le temps de la prière d'ouverture

Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.
On peut prendre un chant, par exemple :

Vivons en enfants de lumière
Sur les chemins où l´Esprit nous conduit:
Que vive en nous le nom du Père !

L´heure est venue de grandir dans la foi !
Voici le temps de la faim, de la soif !
Gardez confiance, ouvrez le Livre.
Voici le pain, voici l´eau vive !

L´heure est venue d´affermir votre coeur!
Voici le temps d´espérer le Seigneur.
Il est tout près, il vous appelle.
Il vous promet la vie nouvelle !

4. Le temps de la lecture & du partage

▶ Lire le texte **une première** fois (p. 34).
Puis une deuxième fois en portant son attention sur les mouvements, les lieux et les paroles.
On referme le livret.
Ensemble, reconstituer le texte, le plus précisément possible, avec les mots et les images employés, pas à pas.

Relire une dernière fois le texte et constater ce qu'on a dit et ce que l'on a oublié.
Chacun, à tour de rôle, dit ce qui l'a touché.

▶ Pour le partage :

A. Deux variantes au choix :

a - Mise en situation :
- Chacun s'imagine dans la foule : qu'est ce que je me dirais ?
- Et si j'étais Zachée ?

b- Jouer la scène :
chacun prend un rôle et joue la scène en reprenant le mouvement et le dialogue de la scène.

B. Au final qu'est-ce qui me réjouit dans ce texte ?

C. Prendre un temps personnel en silence pour répondre aux questions suivantes :
- qu'est-ce que je retiens pour moi ?
- et moi quel est mon désir, quelle est mon attente?
- comment est-ce que je me mets en mouvement?
Qu'est-ce que ce texte nous dit de l'appel de Jésus ?

QUO VADIS
www.viensavecnous.com
DIOCÈSE DU MANS

5. Le temps de prière

● Prendre un temps personnel en silence, pour que chacun puisse relire ce que le partage de ce texte a pu lui apporter.
● « Sois béni Seigneur ! Que cette nourriture de ta Parole fortifie l'amour en nos cœurs, et fasse grandir en nous l'attention à nos frères ! »

● Psaume 31 :
Heureux l'homme dont la faute est enlevée, et le péché remis !
Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense,
dont l'esprit est sans fraude !
Je me taisais et mes forces s'épuisaient à gémir tout le jour :
ta main, le jour et la nuit, pesait sur moi ;
ma vigueur se desséchait comme l'herbe en été.
Je t'ai fait connaître ma faute, je n'ai pas caché mes torts.
J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés. »
Et toi, tu as enlevé l'offense de ma faute […]
Que le Seigneur soit votre joie ! Exultez, hommes justes !
Hommes droits, chantez votre allégresse !

● Prier le Notre Père et /ou la prière du pape François (page 2 du livret).

6. Pour aller plus loin (facultatif)

Voici un extrait de la lettre adressée par saint Jean Paul II aux prêtres à l'occasion du Jeudi saint en 2002 (n°6) : il y est question du sacrement de la réconciliation, de Zachée et de la miséricorde de Dieu…
« Dans le récit de Luc, la tonalité du langage est frappante: tout est si personnalisé, si délicat, si affectueux! Il ne s'agit pas seulement de traits touchants d'humanité. Il y a dans ce texte une urgence intrinsèque, par laquelle Jésus révèle définitivement la miséricorde de Dieu. Il dit: "Il faut que j'aille demeurer dans ta maison", ou, pour traduire encore plus littéralement: "Il est nécessaire pour moi d'aller demeurer dans ta maison" (Lc 19,5). Suivant la mystérieuse carte des routes que le Père lui indique, Jésus a aussi trouvé Zachée sur son chemin. Il s'arrête chez lui comme pour une rencontre prévue depuis le début. La maison de ce pécheur est sur le point de devenir, en dépit de tant de murmures de la mesquinerie humaine, un lieu de révélation, le décor d'un miracle de la miséricorde. Cela ne se produira certes pas si Zachée ne libère pas son cœur des liens de l'égoïsme et des racines de l'injustice perpétrée par escroquerie. Mais la miséricorde lui est déjà parvenue, offerte gratuitement et en surabondance. La miséricorde l'a précédé !
C'est ce qui se réalise dans toute rencontre sacramentelle. Nous ne devons pas imaginer que c'est le pécheur qui, par son chemin autonome de conversion, gagne la miséricorde. Au contraire, c'est la miséricorde qui le pousse sur le chemin de la conversion. Par lui-même, l'homme n'est capable de rien. Et il ne mérite rien. Avant d'être un chemin de l'homme vers Dieu, la confession est une irruption de Dieu dans la maison de l'homme. »

Relire le §21 de la bulle d'indiction de l'Année de la miséricorde – pp.20-21 du livret Quo vadis. Il s'agit là d'une belle réflexion sur la manière dont s'articulent justice et miséricorde.